

Jossee Bintz

*Tous les soirs, il boit une Saint-Feuillien,
le dimanche c'est une à midi et une le soir*



Jossee Bintz comme Bin'z..Bin'z avec un T muet. De sexe et de genre masculin, né le 10 juin 1985 à Andenne d'une mère belge et d'un père luxembourgeois.

Ils l'ont appelé Jossee parce qu'elle aimait Jocelyn. Sauf que Jocelyn, en luxembourgeois, ça sonnait Josseelyne. Donc, ils l'ont appelé Jossee.

Il est gauchiste, tendance écolo, marié à Justine, 35 ans elle aussi. De leur union est née Lucie, six ans. Il aime les trains depuis petit. Ca l'a aidé pour choisir sa voie. Il est donc devenu... conducteur de train.

Il aime les choses simples, décontractées, toujours partant pour un tour de récup' d'objets et de meubles en tous genres, qu'il retape pendant son temps libre. Il a un chien qu'il a appelé Picalili en hommage à sa sauce préférée. Puis, le picalili, c'est orange tendance jaune comme sa couleur préférée. Ca tombe bien.

À son poignet, la montre de son grand-père, à l'annuaire l'anneau qu'ils ont échangé avec Juju (le petit nom qu'il donne à sa femme). Tous les soirs, il boit une Saint-Feuillien, le dimanche c'est une à midi, une le soir.

Il mange de la viande en cachette mais milite avec Peta sur les réseaux sociaux et like tous les postes de la page de Brigitte Bardot à laquelle il est abonné. Il lit des essais sur la nature, de la poésie aussi et commence à croire que Macron est un robot.

C'est parce qu'il regarde trop de séries d'émancipation. Le samedi après-midi, il va à son club d'ornithologues amateurs. Là, il lui arrive de boire plus de deux Saint-Feuillien... mais ça, c'est une autre histoire.

Covid: la SNCB va supprimer 120 trains à partir de lundi en raison de personnel absent

La SNCB supprimera 120 trains chaque jour à partir de lundi en raison de cas de maladie et/ou de quarantaine parmi son personnel, signale-t-elle jeudi.



Publié le 02-12-2021 à 11h55 - Mis à jour le 02-12-2021 à 12h49

L'entreprise ferroviaire est en effet confrontée à une augmentation du nombre de contaminations au coronavirus. Cette situation implique la suppression temporaire et planifiée d'une centaine de trains sur un total de 3.800 (soit environ 2,5%), à partir de ce lundi 6 décembre.

Mars 2020

Ma chère Annie,

Il aura fallu qu'un vilain bidule fasse son apparition pour que je me décide enfin à répondre à ta dernière lettre.

D'ailleurs, merci encore pour la carte « Rennes en short » reçue avec un petit décalage. Lucie a ri aux éclats lorsqu'elle l'a découverte !

J'imagine que tu l'as envoyée dans ce but ?! Alors ma chère Annie, comment vas-tu ? Les journées ne sont-elles pas trop longues ? J'espère que tu prends grand soin de toi avec ce bidule qui court. Il paraît qu'il est plus féroce encore pour les personnes d'un certain âge, pour ne pas dire d'un âge certain.

Le temps n'est pas à la fête. Mon envie de voyage est forte. La photographie que je t'écrivais traduit bien mon état d'esprit. Je rêve secrètement de traverser le pont et sortir des rails lorsque je suis, droit comme un i, assis derrière les manettes de mon train. Une invitation au voyage ma chère Annie.

Comme Baudelaire l'a si bien écrit : « là tout n'est qu'ombre et beauté, luxe, calme et volupté »

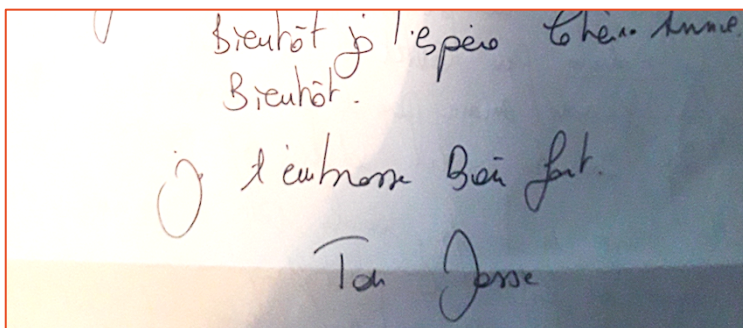
Alors je rêve de ce « là » quelque part. De ce « là » où nous pourrions nous retrouver, se serrer dans les bras, humer l'air à plein poumons, observer, écouter les oiseaux autour d'un pique-nique champêtre qui ferait la part belle aux fromage à pâte dure ! et où

les fourmis se conforteraient avec nos miettes.

Bientôt j'espère chère Annie
Bientôt

Je t'embrasse bien fort

Ton Jossee



22 avril 2020 : une mystérieuse maladie des oiseaux

Publié le 23 avril 2020 par Marie-Claire RAVE



Une hécatombe chez les mésanges bleues en Allemagne

Le Guardian du 22 avril 2020 reprend une information de l'association NABU (association allemande de protection de la nature) : 11 000 cas d'oiseaux malades ou morts ont été rapportés ces quinze derniers jours en Allemagne, particulièrement des mésanges bleues, et plus précisément sur la partie ouest du pays. Un programme de recherche a été déclenché par des associations écologistes et des scientifiques.

Andennes, dimanche 12 avril 2020

Coucou Maman,
Coucou Babou comme dirait Lucie

Aujourd'hui c'est le dimanche de Pâques et
les cloches sont passées dans le jardin.

Lucie est toute folle avec son petit panier, celui que tu lui avais donné à son 1er anniversaire. Tu l'imagines !

Et ce matin au réveil, elle ne t'a pas oubliée et a colorié avec tout son cœur le dessin que tu as sous les yeux. Elle a fait son possible, tu sais ! Le coloriage ce n'est pas trop son truc. Elle préfère jouer avec le train électrique. Tiens, tiens !

J'ai du mal à croire que nous ne te verrons pas aujourd'hui comme d'habitude. C'est la faute à cette mauvaise chute qui te vaut un mois de revalidation.

Et surtout c'est la faute à ce BIDULE ...enfin ...enfin j'arrive à mettre un nom sur ce que jusqu'ici j'appelais Bidule !

Ce Covid 19, ce Corona... qui fait que nous ne pouvons aller te rendre visite à Ostende. J'espère que ta chambre donne sur la mer et que tu peux t'évader par la fenêtre.

Je pense souvent à ce livre d'Eduardo Galeano que tu m'avais offert, le livre des étreintes.

« Recordar » ou « se souvenir » en espagnol : du latin « re-cordis », repasser par le cœur.

Le cœur, c'est la maison des souvenirs, de nos souvenirs.

Ici à Andennes , Juju et moi faisons de notre mieux pour que notre merveilleuse petite fille ne souffre pas trop de cette situation. Ce n'est pas facile. Tu sais que la maison est située le long de la route qui mène au CHR de Huy.

Et depuis le début de la pandémie, c'est un ballet incessant d'ambulances qui passent devant chez nous toute sirène hurlante.

Moi qui aime tant le silence. Ce silence qui m'enveloppe lorsque je suis aux manettes de mon train de marchandises. Silence de la nuit. Silence de la solitude. Le confinement, ça me connaît !

Alors lorsqu'on me parle du confinement, je souris.

Afin de rester un peu auprès de Justine et de Lucie, j'ai pris quelques jours de congé .Cela a fait aussi beaucoup de bien à mon dos. Parfois ma scoliose me joue des tours. Mais ne t'inquiète pas.

Pour changer d'air, nous sommes allés marcher dans les marais d'Harchies. Bien évidemment, nous avons pris Picalilly avec nous.

Et... OUF !!! La police ne nous a pas contrôlés car nous n'étions guère dans le périmètre de notre habitation.

En ce début de printemps les grèbes, hérons cendrés, cygnes chanteurs ou encore colverts étaient au rendez-vous.

Mais pas que...

Nous avons eu la chance d'observer des oiseaux de passage : des sarcelles de Caroline, des goélands, et des chevaliers Arlequin.

Chouette formation que celle d'ornithologue amateur qui me permet de ne plus dire à Lucie : tu as vu cet oiseau ou tu as vu ce canard !

Pour terminer la journée, nous avons regardé le soleil se coucher sur un étang d'où émergeaient des bois morts ... drôle de sensation. Tant de beauté et une impression de fin de monde...

J'ai hâte de te faire découvrir un tel endroit. Je te joins quelques photos ... pour te donner l'envie d'accélérer ta kiné.

A très vite, maman.
Je t'embrasse

Jossee



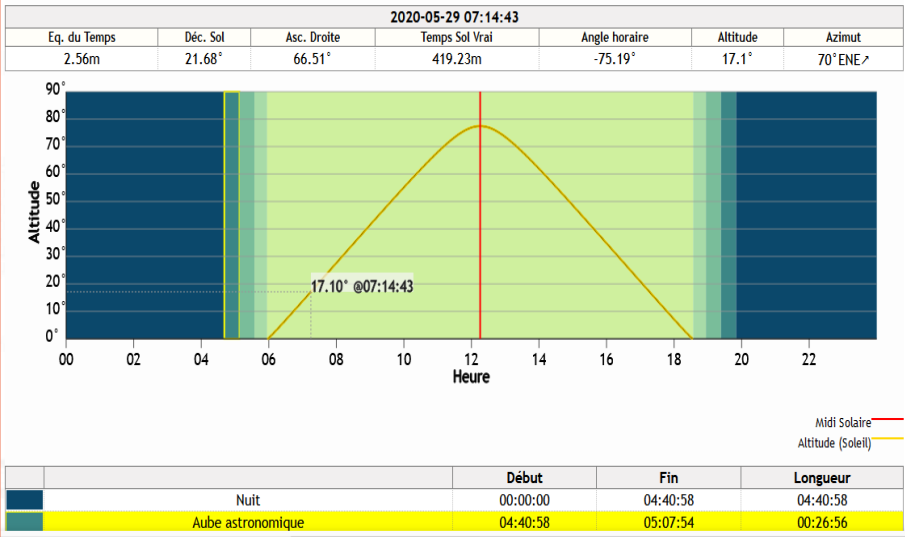
*Un train lancé à vive allure,
Un paysage vidé de son sens,
Un printemps décoloré,
Des oiseaux effrayés,
Des Hommes et des Femmes,
enfermés derrière de petites fenêtres,
Bulles de vie muettes,
où se perdent les mots et les gestes de
tendresse,
Saleté de BIDULE comme l'appelle Jossee
!!!*

*Et pourtant, la trace de nos rêves, jamais,
ne sera moins réelle que celles de nos pas,
Ces pas qu'on ne peut même plus
librement dessiner dans le sable...*



Le Jour et la Nuit en Addis Ababa

Les heures d'aube, crépuscule, de lever et de coucher du soleil indiquées ci-dessous s'appliquent au Addis Ababa le 29 mai 2020 et proviennent de données officiellement publiées par le Earth System Research Laboratory des États-Unis d'Amérique.



Huy le 28 mai 2020

Salam Aleikum Grand Frère Faye,

Il aura fallu ce putain de bidule pour qu'enfin je prenne la plume pour te raconter mon dernier voyage. Maintenant qu'on est bloqué derrière nos fenêtres et pire encore, presque muselés par ces horribles masques de papier qu'on trouve enfin dans les pharmacies. Sans oublier le bruit incessant des alarmes d'ambulances qui dansent sur un rythme parfois bien plus infernal qu'un groupe de derviche tourneurs turcs.

Comment ça se passe chez vous avec ce foutu virus ? J'espère que vous êtes moins impactés qu'en Europe. Ah oui, Justine te remercie pour le magnifique Boubou brodé que tu lui a envoyé et puis aussi la girafe en sotiba de Lucie ...

La poste ça marche encore ! Dieuredieuf Oté

Tu sais que tu es l'un des premiers à m'avoir donné le goût de l'Afrique et je ne regrette pas notre drôle de rencontre au Syndicat Autonome des Conducteurs de trains.

Quand tu m'as offert ton vieil exemplaire des « Bouts de bois de Dieu », ce magnifique roman de Sembène Ousmane que j'ai dévoré et qui raconte tellement bien les premiers cheminots noirs de l'Afrique française et la grève de 1947 du train Dakar Niger.

J'entendais presque le téléphone omnibus et les bâtons pilotes, la solidarité et les danses endiablées des femmes entre les pages et puis, je ne te l'ai jamais dit mais quand ensuite tu m'as embarqué au Sénégal et fait découvrir le Musée Régional de Thiès et ses trésors, c'était pour moi bien plus qu'un voyage, une vraie révélation de la réalité des rapports coloniaux au quotidien. Sans oublier notre escapade au Parc du Djoudj et sur la Langue de Barbarie. Avec ces pélicans majestueux dont j'ai pris de si belles photos

sur le sable et gardé le chant des oiseaux dans les oreilles.

Mais revenons à l'Abyssinie. J'ai eu la chance de faire ce voyage en janvier dernier, de Djibouti jusqu'en Ethiopie.

Une quinzaine d'heures sous un soleil de plomb juste un peu avant ce bordel de confinement. Ca remplit mon cœur de souvenirs magiques et me permet de tenir le coup face à toutes ces règles de distanciation que jamais je n'aurais pu imaginer. Tu sais que dans cette région de la Corne de l'Afrique, l'ancienne compagnie de Chemin de Fer Djibouto-Ethiopienne était presque française. Je n'ai donc eu aucun mal à trouver des connexions pour organiser cette nouvelle expédition aux pays des trains du Monde...

Grâce à la Fédération Internationale des ouvriers du Transport. Même si depuis peu, ce sont les chinois qui se sont attribués ce juteux marché économique. Arthur Rimbaud doit se retourner dans sa tombe.

Enfin bref, j'ai rencontré là-bas un gars super, Mesfen KEBEDE, il s'appelle. Il a une sœur, Fasika, qui habite Namur. C'est comme cela que j'ai eu ses coordonnées. Il vit à Addis Abeba, la capitale, mais il est originaire de LaLibella, un endroit magnifique du Nord de l'Ethiopie.

Il y a là-bas, 11 églises orthodoxes traditionnelles, construites en excavation dans le sol. Il m'y a emmené, c'est magnifique là-bas.

J'y ai participé aux cérémonies de LEDDET, le Noël local qui a lieu le jour de l'Épiphanie en Europe, le 7 janvier. Je t'envoie la photo du plus beau d'entre tous ces lieux saints, construit au XI siècle. C'est l'Église Saint Georges. (BET GIYORGIS).

Une construction spectaculaire en forme de Croix. Je sais que tu es musulman mais tu verrais, c'est dingue la ferveur de ces hommes, la richesse de leurs traditions. J'étais sidéré. C'est un endroit tellement singulier. Ils sont tous vêtus pareil, une simple tunique blanche de coton appelée Chama, coiffés d'un drôle de turban, un Timtam et se protègent du soleil sous de grandes ombrelles brodées.

Ces pèlerins venus à pied du pays tout entier s'appuient aussi pour marcher, sur un drôle de bâton d'argent ou de bois appelé Kazera.

Ils dorment tous à la belle étoile autour des églises et vont de l'une à l'autre un peu comme s'ils parcouraient une sorte de Chemin de Compostelle, en chantant au cours d'une longue nuit de prières et de musique qui m'a emporté, moi, tu sais bien, le gauchiste athée ...

Mais revenons aux trains. Addis est une ville très moderne, pourtant quand on voit la folie des carrefours encombrés, cela ressemble un peu à Dakar. L'ancienne gare date du début du XXe et a été construite dans un pur style français. Drôle d'histoire dans un pays qui revendique n'avoir jamais été colonisé ! Et d'ailleurs, ceci est peut être la cause de cela. C'est compliqué d'accéder aux bureaux officiels. Les heures d'ouverture de l'administration y sont plutôt fantaisistes .

Dans la gare comme partout d'ailleurs, tu peux goûter à ces drôles de crêpes un peu amères appelées Injera que les éthiopiens dévorent avec toutes sortes de préparations vachement épicées. C'est délicieux et tu manges à ta faim pour moins d'un euro puis il y a aussi la cérémonie du café. « Bouna » ils disent en amharique. Pas plus de 20 centimes un peu comme chez toi, les petits déjeuners au Tangana du coin sur Liberté 5 !!! Les femmes s'assoient dans les gares comme partout, devant une drôle de petite armoire, elles font brûler un peu d'encens, pour éloigner les mauvais esprits, cela ressemble d'ailleurs à votre Thiouraye et puis elles torréfient des grains de café vert avant de les moudre et d'y ajouter de l'eau chaude. Tu sais que je ne bois que du thé mais là, j'ai goûté quand même pour voir. C'est particulier !

C'est un des plus vieux pays du monde, Une culture millénaire riche, Une tour de Babel avec des phrases qui résonnent et chantent en amharique, en tigréen, en somali, en Afar et quelques fois deux ou trois mots d'anglais qui résonnent. Et puis c'est drôle, c'est aussi la patrie des Rastas. D'ailleurs j'ai été étonné de rencontrer ici quelques Bayfals avec qui j'ai pu échanger quelques mots en Wolof. Tu sais, Le Négus, le Roi des Rois, Halié Séliassié, il était presque leur Dieu sur terre. D'ailleurs il leur a offert un lieu pour vivre à ces rastamans venus de partout. Je n'y ai pas été encore, ce sera pour la prochaine fois. C'est sûr, je vais y retourner en Ethiopie quand les avions voleront à nouveau.

As-tu entendu parler de ce mec qui naviguait en kayak il y a quelques jours sur les étangs d'Ixelles ? Il a pris notre Première Ministre au mot... Je suis vraiment triste que tu n'aies pas pu venir en Belgique.

Je voulais tellement te montrer ce petit train du chemin de fer à vapeur des trois vallées. Mais ce n'est que partie remise. Espérons qu'on puisse retrouver une vie un peu plus normale rapidement, avant l'été qui s'en vient. Je n'en peux plus de faire les courses seul, de ne pas pouvoir voyager et de découvrir la peur dans tant de regards quand

je m'approche trop près. Même dans les parcs publics, avec des drones, les flics vérifient à combien de potes, on se ballade. Putain ! On est des animaux sociaux quand même, on a besoin d'échanger pour avancer.

Regarde, l'autre feuille, je t'ai envoyé quelques souvenirs d'Ethiopie. Un petit collage réalisé juste pour toi. C'est dingue quand même ce qu'on est capable de faire quand on est coincé chez soi. J'ai des horaires de dingue avec tous ces gens qui « télé-travaillent » un autre nouveau mot dans notre vocabulaire de confinés, mais pas de cons finis ! Vivement le retour des trains, des bateaux, des avions, des vélos et des autos, des bistrots et des poivrots ...

Ton ami Toubab, Jossee qui t'embrasse à un mètre cinquante bien sûr !!!
Dans le respect des règles.
Quand y faut, y faut hein...

AGENCE TOURISME

Redécouvrez nos bières Belges



30 juin 2020 à 08:03 - mise à jour 30 juin 2020 à 08:11 · 2 min

Par Christian Rousseau

Agence Tourisme

La Première

CP7500

RESTART

PARTAGER



Les bières belges sont unanimement reconnues comme étant les meilleures bières au monde, la tradition de la bière en Belgique peut être comparée à la tradition du vin en France. Devenu un art, les bières sont brassées de différentes façons avec de nombreux ingrédients (en plus de l'eau, de l'orge maltée, du houblon et de la levure), de nombreuses herbes et épices pour une variété de saveurs impressionnantes. Certaines bières se dégustent comme du champagne ou comme un vieux cru !

Juin 2020

Je me suis fabriqué ce carnet. « *Notes pour plus tard* » est le titre d'une chanson d'Orelsan, un rappeur français que j'ai découvert il y a quelques jours. Le titre m'a plu.

C'est mon anniversaire aujourd'hui. J'ai bu plus de bières que d'habitude. Le

confinement est fini. Nous pouvons sortir en n'oubliant pas « les gestes barrière ».

Je suis chez moi à Huy avec ma femme et ma fille. Nous ne partirons pas en voyage cette année. L'année passée, nous sommes partis à Aberdeen, l'année d'avant en Éthiopie et l'année d'avant encore à Campo di Cielo, en Argentine.

J'en ai ramené un morceau de météorite. Je l'ai mis sur l'établi de mon atelier. Cette année, avant le confinement, nous avons déjà prévu de rester pour travailler dans la maison. J'aurai le temps de restaurer les deux petites bibliothèques pour ranger mes livres sur la poésie, les oiseaux et la nature.

J'ai arrêté il y a quelques jours de lire les publications de *Climate Justice* et *d'Extinction Rebellion*. J'aurai le temps d'observer la nature, juste l'observer. Je passe plus de temps à la maison, moins de trains circulent.

J'ai lu « *Habiter en oiseau* » de Vinciane Despret. Elle est philosophe des sciences et s'intéresse au regard que l'homme porte sur toutes les formes de vie. Je l'ai écoutée sur France Culture.

J'ai noté ceci : « *Qu'est-ce que le son*

change dans notre rapport au monde ? En fait, quand on est dans l'ordre du visuel, on est dans l'ordre de la certitude.

D'ailleurs, il faut le voir pour le croire, des choses comme ça. Alors que quand vous entendez un son, vous avez une énigme qui se crée, vous ne savez pas nécessairement d'où il vient, vous ne savez pas qui l'a produit. Le son vous pousse à aller voir plus loin, il vous met en quête. Si j'entends un oiseau chanter, on est dans l'ordre d'une vérité générative, c'est-à-dire une vérité qui doit se mettre en quête de plus de réel. Et donc d'une certaine manière, la vérité ou la quête de son est une quête de curiosité qui respecte le fait qu'on ne sait pas tout. »

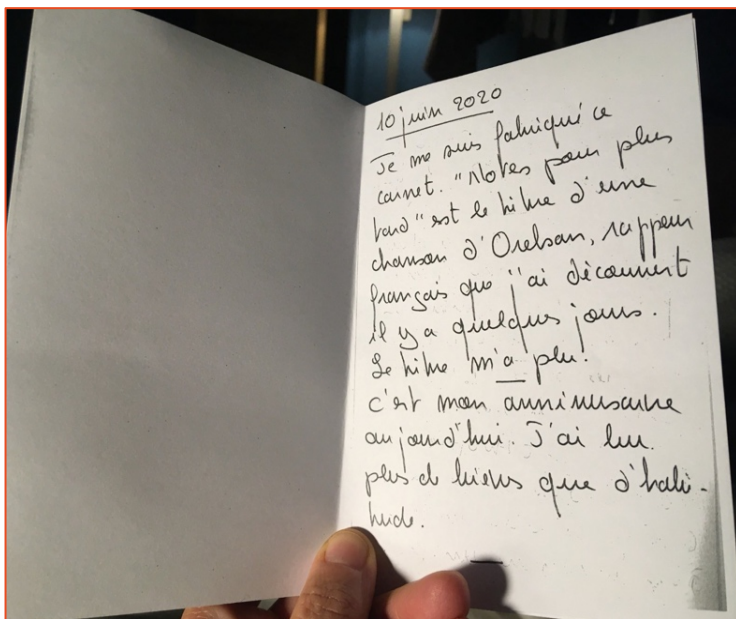
Après j'ai lu le journal et les déclarations et affirmations de notre première ministre et des experts. J'ai refermé le journal.

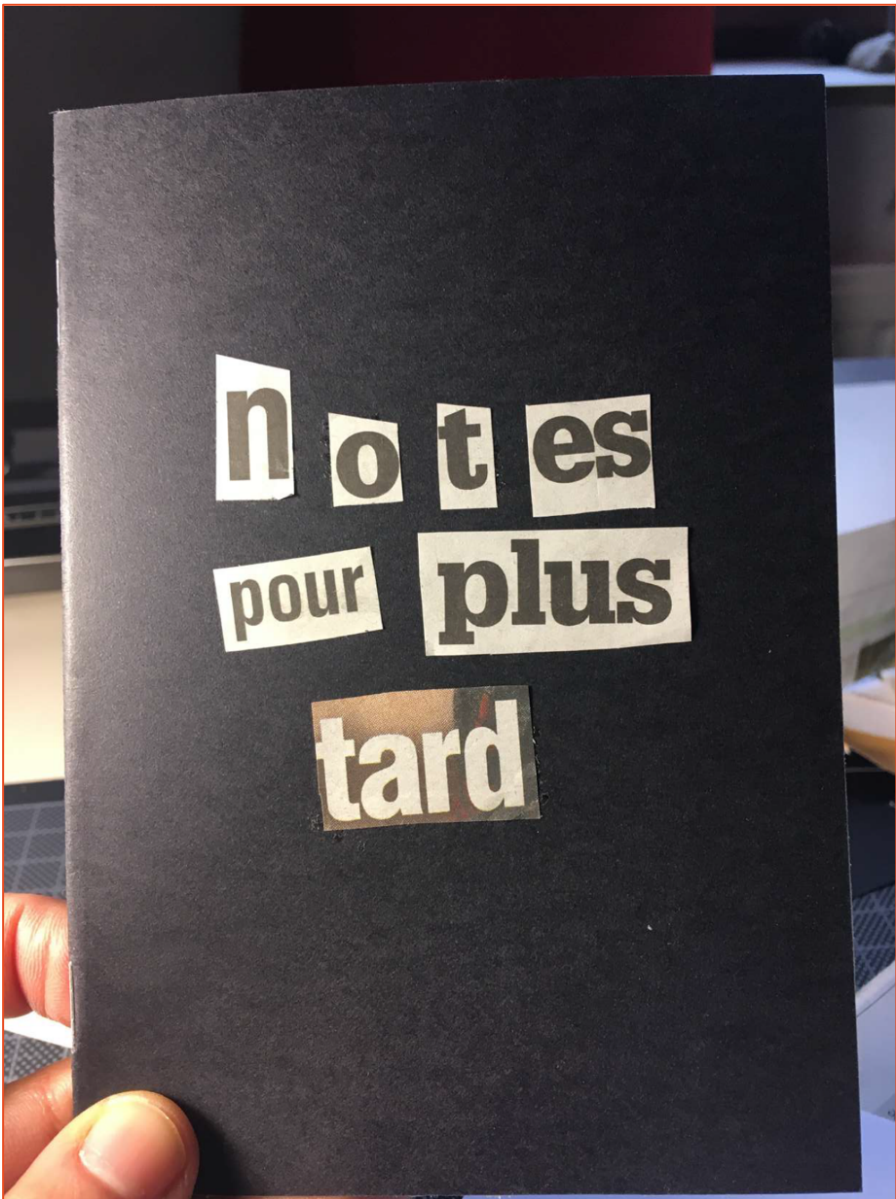
Je passe plus de temps à la maison mais je n'ai pas arrêté de travailler. Les trains circulent. Justine est en télétravail depuis trois mois. Lucie est retournée à l'école. Elle a dit qu'elle était contente de voir ses copines et ses copains, de jouer dans la cour, d'apprendre à lire et à écrire avec Anna, son institutrice. Elle est si vivante.

Je regarde un peu le télé aussi, ce que je ne faisais pas avant. Je vois des images de

l'indépendance du Congo il y a soixante ans, d'attentats terroristes au Burkina Faso, du naufrage de migrants au large des îles tunisiennes et de la manifestation à Bruxelles en protestation au meurtre de George Floyd.

Je vois ces images et je pense à cette phrase de Vinciane Despret : « *On est presque maître en la demeure* » quand il s'agit du visuel, alors que dans le sonore on doit rester des apprentis ». J'éteins la télé.





Alsace : un homme tué par un train après s'être allongé sur les voies à Ebersheim

Mardi 28 juillet 2020 dans la matinée, un homme est décédé en gare d'Ebersheim (Bas-Rhin). Il se serait allongé sur les voies à l'arrivée d'un TER.



Un homme est mort ce mardi 28 juillet 2020 en gare d'Ebersheim (Image d'illustration ©Ludovic AMELINE)

Par **Adrien Beaujean**

Publié le 28 Jul 20 à 12:28 mis à jour le 28 Jul 20 à 12:31

Le 25 juillet 2020

Anna

C'est vous qui m'avez sauvé plus que je ne vous a sauvée. J'amorce mon ralentissement pour entrer en gare de Tournai. Mon œil est attiré par un flottement rouge au loin.

Je plisse les yeux mais mon cerveau a déjà compris. Une robe, une silhouette en équilibre fragile sur le bord du quai, pieds nus.

Je serre le frein d'urgence comme un damné, j'ai l'horrible sensation que ce fichu train renacle au ralenti, je hurle de terreur, le convoi s'immobilise enfin dans un crissement de papier de verre tout près de vous.

De ma cabine, je ne vous vois plus, paniqué, je saute sur le quai, me précipite à l'avant... Vous gisez recroquevillée sur les voies, sauve, inconsciente...

Je descends sur les rails et vous prends dans les bras, vous avez l'air tellement jeune. Le personnel de la gare arrive, affolé, appelle les secours.

Je vous pose sur un banc, le bord de votre robe caresse le sol et puis je remarque dans votre main un billet, un aller simple... mon cœur se fend et se brise encore plus lorsque j'aperçois soigneusement alignés deux escarpins rouges aussi, posés sur une fenêtre.

« La vie n'a plus de sens, cette saloperie de bidule a enlevé mon premier et grand amour,

un garçon à risques : son inconscience et sa certitude d'immortalité l'ont tué. Anna »

Saloperie de bidule, c'est exactement le terme que j'emploie aussi, je me suis senti foudroyé d'une certitude : je quitte ce boulot qui m'a toujours maintenu sur les rails. Je vais donner à ma vie une nouvelle courbe, laquelle ? Je l'ignore encore mais la fragilité de la vie m'a sauté à la gorge.

Accrochez-vous jeune fille, la vie brève se promène. Vous avez encore des valises à remplir de rires, d'espoir, de souvenirs, de chagrins sans doute aussi, mais vous les surmonterez... la mort ne veut pas de vous Anna, c'est la vie qui vous réclame.

Jossee

PS : cet après-midi, pour me calmer et échafauder mon projet, je suis parti marcher et cette écluse entre deux rives m'a ramenée à vous et à moi. Gardons cette photo comme un talisman.



25 juillet 2020

Anna,

C'est vous qui m'avez sauvé plus que je ne vous ai sauvée
J'amorce mon ralentissement pour entrer en gare de
Tournai.

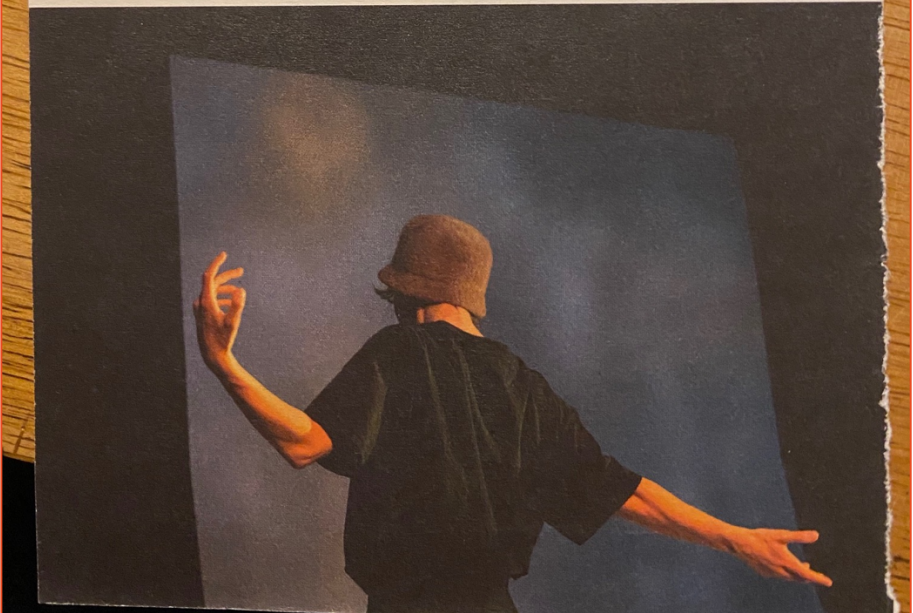
Mon œil est attiré par un flottement rouge au loin.
Je plisse les yeux mais mon cerveau a déjà compris.
Une robe, une silhouette ~~so~~ en équilibre fragile
sur le bord du quai, pieds nus.

Notes pour-plein tout 25/07/2020 1

Ce matin vers 1h, avant de prendre mon service, alors que je grignote un morceau de fromage à pâte dure (mon préféré mignon), la radio de venue se libère de chiffres : hausse de 63% des contaminations soit 215 par jour, augmentation de décès de 6 par jour (on meurt pi à moitié dans certains cas ?). Plus la chaire dégorge d'outs

Pauline Le Boulba : Ôno-Sensation © Vincent Ducard

Nouvelles



20.11.19

alterontes : En Pologne, le ministre de
la justice veut que le pays se retire
du traité européen sur les violences
faits aux femmes, quel conard, c'est
comme pour le droit à l'avortement,
pour eux misogyne ! Et merde,
Peter Green le guitariste de Fleetwood
Moc a joué son dernier accord...
J'étais le radio.

Bon c'est pas encore aujourd'hui
que le monde va renouer son fil de :
il faut que je trouve une petite
phrase à partager avec les voyageurs
histoire de le faire réfléchir un peu
...

Voilà : " la nouveauté du
dernier voyage nous éprouve le
poids des volées " pile dans mon

2

Numen tiens. Je file même in
le train ic pour Mouscron ne
pouir pas nous moi :)



Derrière sa fenêtre de train, Jossee se concentre sur les rails. Puis le ciel devient rouge, les rails deviennent rouges, les pierres s'envolent. Le train se stoppe brusquement et Jossee traverse la fenêtre avant du train. Il vole. Autour de lui des tissus et des éclats de verre flottent comme dans un film de Tim Burton. Des formes l'entourent empathiques et révoltées à la fois. Elles sont masquées, il ne voit pas leur visage. Jossee continue de flotter : sa chute semble interminable.

Le sol semble s'éloigner. Une silhouette n'est pas masquée : c'est une femme toute vêtue de rouge. Elle fixe Jossee droit dans les yeux: "emmène-moi, loin de ce monde gluant où je suffoque." Elle lui tend les bras. L'échiquier spatial, la grille dimensionnelle les séparant se rétrécit. Vite. Très vite. Tellement vite qu'il n'arrive pas à percevoir les détails de son visage.

Est-ce qu'elle sourit ? Est-ce qu'elle pleure ? Il lui semble qu'au moment où ils entreront en contact sa vie basculera. Il pense à tout ce qu'il a vécu, toute sa vie, ses habitudes qui le collent. Oui cette vie gluante, elle a raison c'est ce mot.

Le contact. Lumière.

Obscurité.

Rien.

Puis tout.

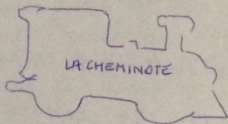
Tout est nouveau autour de lui Jossee sent la gravité à nouveau, une connexion avec la terre. Autour de lui de nouveaux sons, de nouvelles couleurs.

Il y a des êtres vivants qu'il n'a jamais vus ni même imaginés auparavant : des plantes rampantes, des êtres humanoïdes mais cette fois-ci sans masque, des poissons circulaires plat allongés et des oiseaux.

En levant la tête Jossee est émerveillé par ce nouveau monde. Ces surprises emplissent son cœur de joie. Il se retourne et voit sa femme, sa fille et Picalily. Il court vers sa famille et dans une étreinte les encourage à visiter ce monde à ses côtés.

Cependant, au loin il entend la locomotive, les rails qui grincent, la cloche des barrières qui s'abaissent. Les parois de son nouveau monde tremblent, vibrent.

Tout lui semble si fragile, cette nouvelle vie lui semble si importante qu'il est prêt à renoncer à son confort d'avant pour renaître et rebâtir des projets avec sa famille. Oui, c'est décidément ce qu'il doit faire pour celle qui l'a sauvé, Anna. Elle lui a rempli la chope immense de sa vie avec sa mousse que devrait un rayon de soleil arriéré.



Un p'tit train s'en va dans la campagne
Un p'tit train s'en va de bon matin
On le vit filer vers la montagne
Tchi tchi fou tchi tchi fou
Mains d'entraîn....

Dans les feis, il ya toujours des vaches
Étonnés de voir encore passer
Ce p'tit train qui lâche des panaches
Tchi tchi fou tchi tchi fou
De fumée....

La garde-barrière agite son drapeau rouge
Pour dire bon voyage au vieux mécanicien
Mais dans les vergons nuls voyageurs ne voyent
Car ils prennent tous le car et le train ne
sert à rien


mérique du
2022

Le Télégramme 🔍 👤 Se connecter

Actualités | Bretagne | [📍 Chez Vous](#) | Économie | Sports | Loisirs | Services | [Présidentielle 2022](#)

Tiny House, Saint-Loup, Kerraoul

Publié le 20 août 2020 à 18h01



C'est dans un atelier appartenant à des amis, à Beg Lèguer, qu'Alexandra Roncin construit seule, sa Tiny House. (Le Télégramme/Valérie Le Moigne)

Une Lannionnaise en quête de nomadisme fabrique sa propre Tiny House, le deuxième volet de notre série consacrée à la Saint-Loup à Guingamp avec cette fois le terrible dilemme : En Avant ou festival ; David Benveniste, proviseur du lycée Kerraoul à Paimpol, qui prépare la rentrée avec beaucoup d'incertitudes... Voici l'essentiel de l'actualité de ce jeudi 20 août en Trégor, Goëlo et Argoat.

JOURNAL DE BORD DU PROJET TINY HOUSE

A Maman,

2 Août 2020 : j'ai soudainement reçu une lettre de Arthur, mon vieil ami et collègue de la SNCB. Il a vu dans le journal ce qu'il s'était passé en juillet et il était inquiet pour moi. Il était parti il y a des années et j'avais

perdu contact avec lui. J'imagine qu'avec cette situation de crise on prend le temps de recréer du lien vu qu'on a que ça à faire. Et sinon, Arthur est devenu menuisier. Quand il m'a dit ça, ça a fait tilt. Le voilà mon projet : construire une maison mobile.

5 Août 2020 : Depuis que j'ai ce projet en tête, j'ai arrêté les cauchemars où j'entends le cri strident des freins du train et puis Anna...

J'ai passé 3 jours à réfléchir à cette maison, à l'imaginer et à l'aménager dans ma tête. J'ai contacté Arthur dans la journée et je lui ai parlé de tout ça. Il a tout de suite été emballé ! J'ai repensé au terrain de Mamie Jeannette qui est à l'abandon depuis tant d'années. Et pourtant la maison et le grand hangar sont restés plutôt intacts. Le hangar serait idéal pour construire la maison à l'abri des intempéries. En plus, c'est pas si loin de chez nous.

6 Août : j'étais trop excité à l'idée de commencer le projet alors je suis allé chez Mamie Jeannette. J'ai passé la journée à débroussailler. Ce soir j'installe la tente et je recommence demain. Il faut aussi que je débarrasse le hangar pour qu'on ait assez de place pour travailler. C'était vraiment difficile avec la canicule !

8 Août : je suis tombé sur une vieille malle avec plein de souvenirs. Il y avait de vieilles photos et des vieux jouets. Il y avait un vieux sifflet en terre cuite finement décoré. J'avais oublié que Pépé Joseph travaillait aussi pour les compagnies ferroviaires. Haha il faut croire que c'est dans mes gènes ! Je les ai mis de côté pour vous les montrer à toi et Juju la prochaine fois. Je me demande bien qui sont tous ces gens sur les photos, tu me raconteras ça ! Je rentre ce soir à Andenne retrouver la petite famille.

10 Août : Après de longues heures de visio avec Arthur, on a enfin fini les plans de la Tiny house. Je te fais un petit croquis du résultat final. Maintenant qu'on a la liste des matériaux, on va pouvoir aller acheter le nécessaire avec Arthur ces prochains jours.

16 Août : Juliette, Lucie, Picalily et moi sommes partis camper sur le terrain de Mamie. Juliette a quelques jours de vacances mais on ne peut pas partir bien loin en ce moment du coup elle est venue nous aider. J'ai remis en service l'eau et l'électricité. Puis on a nettoyé de fond en comble la maison avec Juju. Ça te ferait un choc de voir la maison de mamie de nouveau en état !

18 Aout : Arthur est arrivé aujourd'hui avec toutes les planches et son matos avec son

camion. Ensuite, on a réorganisé le hangar pour pouvoir découper les planches. Heureusement il fait un peu moins chaud qu'au début du mois.

19 Août : on a monté une grosse partie de l'armature de la Tiny house. On a galéré à la fixer au châssis. Heureusement qu'on était 2 ! mais bon je suis resté accroupi un peu trop longtemps. Demain les jambes vont piquer !

21 Août : Lucie a pris des photos aujourd'hui... je t'en colle quelques-unes, elle nous fait bien rire ! c'est notre petit rayon de soleil.

22 Août : Les voisins, les fils de Suzanne, sont venus voir ce qu'on fabriquait intrigués par le bruit. Ils étaient vraiment contents de voir qu'on avait nettoyé le terrain. Du coup, ils nous ont invité à boire un verre sur leur terrasse, avec le masque bien sûr !

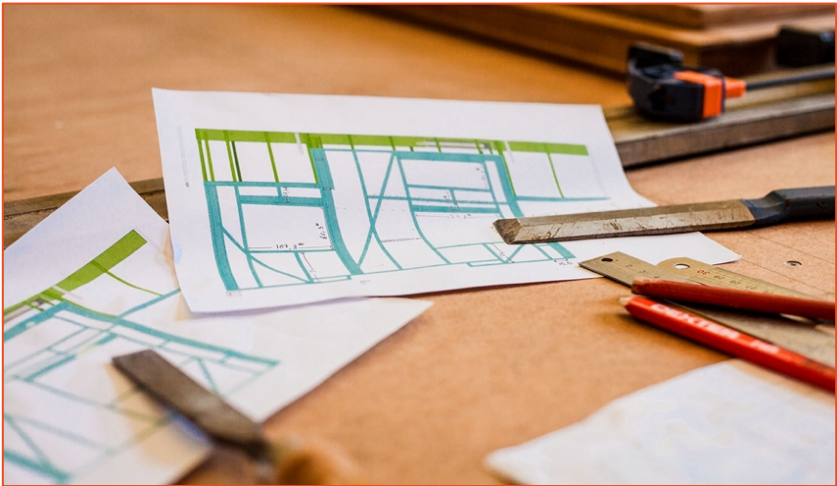
23 Aout : Juju rentre à la maison parce qu'elle reprend le travail demain... enfin le télétravail. Mais comme on n'a pas de connexion internet ici pour le moment, difficile de télétravailler... Lucie ne veut pas rentrer alors elle va rester quelques jours avec nous. Ça ne va pas être simple de la surveiller !

26 Août : on a allumé la vieille radio dans le salon pour écouter les news. Apparemment, le nombre de cas ne fait que diminuer. Cependant, je suis persuadé qu'il y aura une deuxième vague. J'espère que la Tiny house sera finie à temps pour qu'on puisse vivre en autonomie dedans rapidement !

27 Août : on a peint les murs extérieurs de cette couleur (c'est Lucie qui a choisi mais c'est vrai que c'est sympa) : (case bleu marine violet)

29 Août : on a fini la structure, c'est un gros soulagement ! Il ne reste qu'à l'aménager. Avec Arthur on va aller récupérer des vieux meubles début septembre qu'on va recouper pour avoir un mobilier sur mesure ! J'aime bien les vieux meubles, ils sont chargés d'histoire. Arthur m'a proposé un système de récupération des eaux de pluie et de filtrage pour la rendre potable. Il a vu ça sur youtube, ça à l'air génial ! On va en avoir pour au moins un mois supplémentaire de travaux pour tout terminer !

Allez, je rentre à Andenne, Lulu a sa rentrée le 1^{er} septembre. Ensuite, je retrouverai Arthur pour continuer l'aventure !



Jossee est seul à l'intérieur de la Tiny House qui est toujours à l'abri dans la grange. Il se dit que peut-être, cette idée est un caprice, car il ne se voit finalement pas habiter dans un endroit si exigü.

Ce sera juste bien quelques jours par an, quand il fait très beau dehors et que les nuits d'été ne sont pas trop froides, un peu comme du camping mais en mieux. L'avantage de ce caprice c'est qu'il a complètement décroché de ces horribles cauchemars qui lui revenait en tête à tout moment. Il a vraiment cru qu'il l'avait tuée. Le psychiatre lui a dit que c'était un syndrome de stress post traumatique.

D'ailleurs rien que le fait de l'évoquer, il a de nouveau tous les symptômes : sa bouche est sèche, il a des crampes au niveau digestif, il sent qu'il est en train de faire une hypotension.

Il se demande vraiment s'il va être capable de reprendre son boulot. Est-ce qu'il n'aurait pas dû, reprendre le train, comme remonter à cheval lorsqu'on a fait une chute...



L'Okoumé, bois d'Afrique

ARTICLES ET RAPPORTS 02/09/2020

L'Okoumé, un bois exotique, un bois à traverses ?

Traverses de chemin de fer – Note de synthèse n°2
Afin de reconstruire une partie du réseau de chemin de fer détruit à la suite de la Première Guerre mondiale, les Grands Réseaux allèrent au Gabon...

Arthur et Jossee ont sorti la Tiny House de la grange.

Après y avoir passé quelques jours avec Lucie, c'est la fin des vacances scolaires et Lucie doit rentrer en première année primaire.

Jossee est ambivalent, la Tiny House c'est sympa, mais il ne se voit pas y vivre en continu.

Il en discutera avec Mamie Juliette. Il se dit qu'il pourrait envisager de la louer en la mettant sur un site comme Booking.com, Abritel ou Airbnb. Evidemment, ça nécessite qu'il gère les annonces mais comme pour le

moment il n'a aucune autre activité, il sent que ça l'occupera et ça l'empêchera de penser à « l'incident ».

D'autre part, Jossee a un autre projet et il écrit à sa mère pour lui en parler.

Le 23 septembre 2020

Babou,

Je suis désolé de ne pas avoir pris le temps de venir te voir après ta revalidation, mais comme je te l'ai écrit dans la lettre précédente, j'ai passé une grande partie des mois de juillet et août à « bricoler » la Tiny House avec Arthur sur le terrain de Mamie Juliette.

Finalement c'est exigü, ça fera de beaux souvenirs pour Lucie, car en plus, dès que nous avons fini la construction de la Tiny House, nous l'avons installée en dehors de la grange sur le terrain.

J'ai fait une balançoire à l'ancienne, avec des bouts de corde et une vieille planche que j'ai accrochée au majestueux gros chêne à côté de la grange.

Ta petite fille a pleuré quand je lui ai annoncé que nous rentrions à la maison.

Si je t'écris, c'est parce que j'ai besoin de tes conseils.

Je me sens toujours incapable de reprendre le train que ce soit pour me déplacer alors encore moins pour travailler.

J'envisage sérieusement une reconversion professionnelle, j'aurais besoin de tes conseils avisés en comptabilité.

Ce n'est pas que le projet Tiny House ne m'intéresse plus, mais je ne souhaite pas reprendre une formation de plusieurs années avant de reprendre une activité professionnelle.

C'est pourquoi j'ai pensé, moi qui aime tant la Saint Feuillien, créer une microbrasserie bio et faire ma propre bière.

J'ai déjà le nom et la philosophie : La cheminotte, la bière qui roule à la bonne mousse.

J'ai acheté le matériel et j'ai déjà commencé des essais avec le houblon, des agrumes, des épices, des fruits et du Malte, pour trouver l'arôme et l'amertume qui me plaît.

Je la fais goûter aussi à Justine, pour le moment je n'ai malheureusement pas un grand public, mais ce que je souhaite, c'est interpeller mes collègues, peut-être futur ex-collègues pour qu'ils m'aident à financer la création de cette microbrasserie bio.

Je ne sais pas comment faire.

Est-ce que j'ai droit à une de aide de l'Etat n'étant ni chômeur ni sans emploi ?

Est-ce que c'est possible d'être en asbl ?

Est-ce intéressant ?

Voilà, comme tu étais comptable avant ta pension, ce sont ces différents points que je souhaiterais approfondir.

Je souhaiterais faire un système où les personnes qui investissent, récupèrent une partie des bénéfices, un peu comme des actions ou de pouvoir déduire leurs investissements dans une petite société.

Je pense que ça existe mais je n'y connais vraiment rien.

Quel statut juridique de la société ?

Patrimoine protégé – associés - capital de départ - intervention d'un notaire - répartition et clé de répartition - personnes physiques – fondateur – collaboration - responsabilité limitée.

Un vrai mic-mac.

Mon business plan :

- Les attentes des consommateurs :
Mes collègues et cheminots seront contactés individuellement et cela créera déjà un terreau de consommateurs.
- L'environnement concurrentiel et la stratégie de distribution :
J'irai moi-même présenter la création

« La cheminote » dans les « cafés de gare » (Après le Covid bien sûr) et vu ma sollicitation auprès des investisseurs, ceux-ci pourront bénéficier d'approvisionnement à titre « hors concurrence » et privilégié.

Il est clair que si la microbrasserie se développe, je verrai encore une fois avec Mamie Juliette pour récupérer la grange et la réaménager.

On pourrait même mettre des moutons sur le terrain, je ne devrais plus passer la débroussailleuse et ça évacuerait les Drêches. En plus on pourrait revendre les moutons pour la fête de l'Aïd el-Kebir.

Enfin voilà je réfléchis beaucoup, ça m'occupe et je t'avoue que j'en ai bien besoin, tu me connais, je ne sais pas rester sans rien faire.

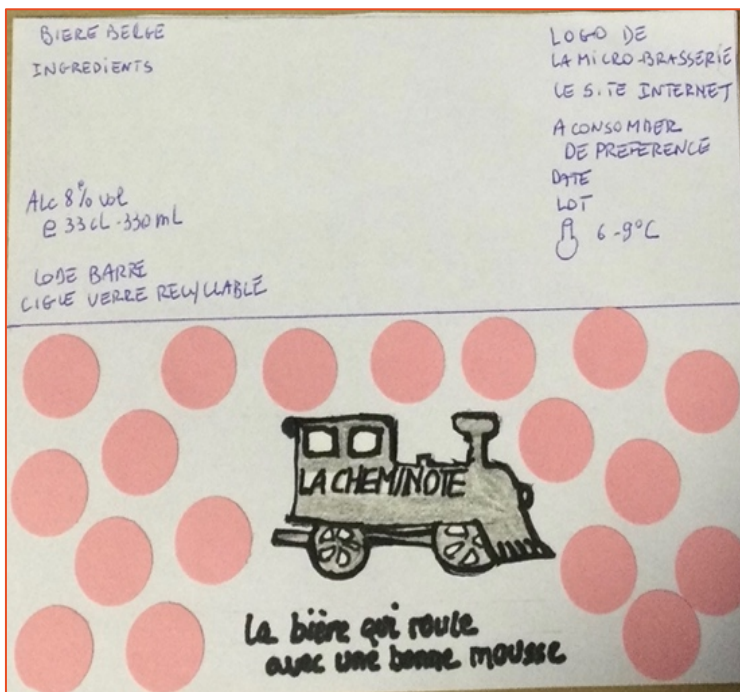
Je te téléphone fin de semaine pour qu'on puisse se voir et en parler de vive voix.

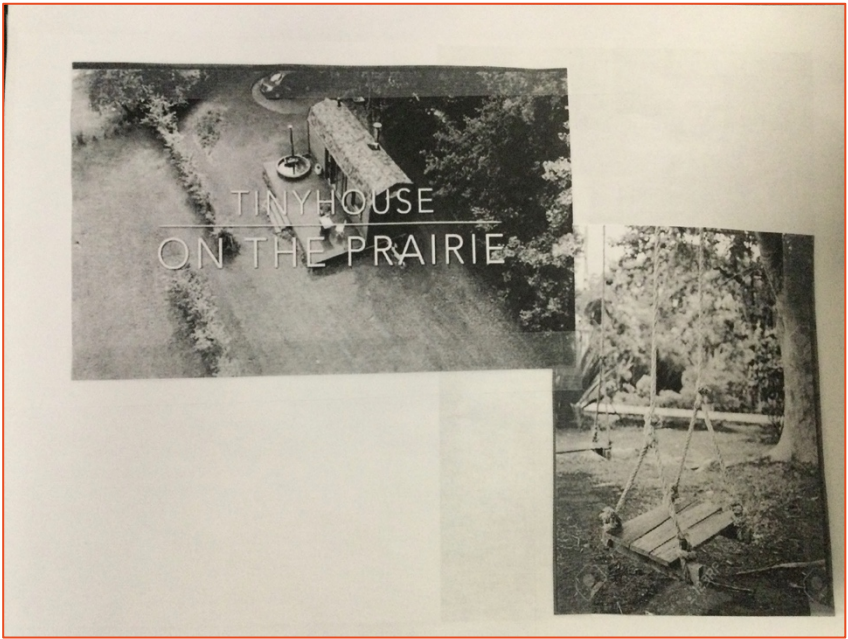
A bientôt

Jossee

PS : tu trouveras dans l'enveloppe le projet d'étiquette de la cheminote, j'ai même déjà trouvé un site pour imprimer les étiquettes.
PixartPrinting.be/Bière

Tu trouveras aussi les photos de la Tiny House et de la balançoire.





 <p>BLOG LITTÉRAIRE PLACE DES BOUQUINS</p> <p><i>Un livre, Le monde autour n'existe plus ...</i></p>	<p style="text-align: center;"><small>AUTOUR DES LIVRES, LES PROCHAINES SORTIES LITTÉRAIRES</small></p> <h2 style="text-align: center;">LES SORTIES LITTÉRAIRES d'OCTOBRE 2020 – Ma petite sélection</h2> <p style="text-align: center;"><small>26 septembre 2020</small></p> <p>A lors que l'on rentre tout doucement dans l'automne, ces nouvelles parutions annoncent tout doucement l'hiver ...</p> <p>Le temps d'un bon livre confortablement installé sous le plaid est arrivé, et moi, j'ai à peine découvert mes envies littéraires du mois dernier que j'ai déjà les yeux qui brillent !</p> <p>Je vois toutes ces belles nouveautés qu'il me faut absolument et je vous les partage.</p> <p>Il suffit de vous laisser guider par vos envies ...</p> <p>Alors ? Et vous ?</p>
--	---

Octobre 2020

Salut Arthur

Je prends mon stylo pour me confier à toi. Toi, je sais que tu me comprendras. Ma Justine me soutient mais une oreille attentive, différente de celle de mon psy et de ma tendre épouse me sera utile.

On reparle à nouveau de reconfinement dans les heures qui viennent... Cette pandémie paraît ou plutôt est incontrôlable. Un peu à mon image.

Il y a encore quelques jours, je repensais à ton parcours qui m'a tant inspiré, avec le recul, tu m'as sauvé de la descente aux enfers.

Tu m'as permis de me ressourcer, de me reconstruire à l'image du projet de Tiny House que nous avons réalisé. Step by step, mais nous avons construit cette maison mobile, ce refuge finalement dans lequel je me suis retrouvé et dont j'avais besoin ! Et

si je l'oubliais, sache que je t'en serai éternellement reconnaissant. Merci, mille fois merci ! Cette entreprise, durant le confinement et face au traumatisme que j'ai subi a été libératrice. Cela m'a reboosté à tel point que j'ai eu envie de me lancer comme brasseur en créant « La cheminotte ».

Au début, avec cet accident de train, j'ai vraiment pensé que je perdais pied, que je ne contrôlais plus rien...

J'ai peu à peu repris confiance en moi, ensuite avec ce projet de bière, j'ai eu envie de poursuivre mais au final en y réfléchissant bien, je revenais toujours à ma première passion : conduire les trains... Nommer ma bière « La cheminotte » n'était pas innocent. Aujourd'hui, j'ai pris ma décision et je tenais à t'en faire part en primeur car tu y es pour quelque chose. C'est décidé, je vais demander à reprendre le boulot, je retrouve peu à peu les rails de ma vie, et ma vie avec Justine et Lucie évidemment, c'est le train.

Reprendre peu à peu, dans un premier temps partiel, mon médecin est d'accord. Reste à mon chef de service d'accepter mon retour à mi-temps ! Je veux reprendre peu à peu le contrôle de ma vie avant que cette crise et cet accident ne me perdent encore plus !

Ça ne sera pas facile, je le sais !
Mais rien que le fait d'avoir fait la démarche
me permet déjà de me relever de tout ça !
Alors pour fêter ça, je t'invite à venir
trinquer et déguster La Cheminotte la bière
qui roule !

Au diable le reconfinement et cette saloperie
de virus.

Jossee



Vintage IPA La Grange Noire

La brasserie Grange Noire propose ici une éphémère intéressante ! Une IPA qui a fait ses études dans un fût de bourbon ! Résultat, une bière plutôt légère avec les notes de bourbon bien affirmées. L'idée de l'IPA est mise au second plan.

[Via Beer50](#)



 *Et toi, c'était quoi ta bière du moi(s) de novembre ?*

Dimanche, 29 novembre 2020

Maman,
Notre Babou à nous,

Tout d'abord, j'espère que ma lettre te trouvera complètement rétablie et que tu trouves les moyens de continuer à entretenir

ta mobilité. C'est important pour ta qualité de vie maman ! Ne l'oublie pas :).

La fin de cette année inédite avance à grands pas et il semble que rien ne nous laisse espérer un relâchement des restrictions que nous subissons depuis mars dernier, que du contraire.

Qu'importe ! Même si je dois me déguiser en Père Noël et descendre par la cheminée, j'irai te chercher pour passer Noël avec nous ! Nous prendrons toutes les précautions mais je refuse de te laisser seule le 24 décembre... Enfin... si tu es d'accord bien sûr. Lucie est tellement impatiente de te voir.

Mais tout ça j'aurais pu simplement t'appeler pour te le dire. Si je t'écris c'est parce que j'ai besoin de « déposer » pour t'annoncer que je vais prendre une autre direction dans ma vie. Mon métier m'en a fait prendre beaucoup mais elles étaient toutes tracées et finalement ce sentiment de liberté que j'ai cherché depuis ma plus tendre enfance en me passionnant pour les trains, je me suis rendu compte à quel point il était déterminé et s'amenuisait d'année en année dans une société où le privé finira par prendre le dessus.

L'accident que j'ai vécu en gare de Tournai m'a profondément touché. Je comprends aujourd'hui tout le sens que l'on peut donner à ce mot. Il s'est inscrit en moi et même si cette période propice à l'introspection m'y a aidé, il a modifié mon regard et ma réflexion quant à mon avenir.

La réalité est venue le traduire plus crûment encore ce vendredi 20 novembre lors de la simulation du test de conduite exigé par le médecin conseil de la SNCB pour une éventuelle reprise de mon poste de conducteur en janvier prochain.

J'ai cafouillé, j'ai freiné trop tard, j'ai perdu pied devant les multiples signaux présentés pour m'embrouiller, incapable de décider assez tôt... J'ai été déclaré inapte à la conduite. Un poste sédentaire et administratif va sans doute m'être attribué.

Toi qui me connais, tu sais à quel point, c'est inenvisageable pour moi.

*« Des ponts et des tunnels,
j'en ai moins rêvé que des rails
De campagnes en bocages,
ne m'importait que cheminer
Comme si travailler ne pouvait signifier
que travailler
et que le véhicule du parcours*

*n'était plus qu'un détail
Quand tous les éléments t'enveloppent
comme un vieux chandail
Tu comprends alors
qu'il te faut libérer ta voie,
pour continuer... ».*

Ces derniers mois, plusieurs tentatives m'ont amené à sonder d'autres projets de vie, plus personnels, plus petits, ne rassemblant que quelques personnes autour de moi mais créant entre nous, des liens véritables, authentiques et de fil en aiguille, j'ai appris par Arthur que le chemin de fer à vapeur des trois vallées à Mariembourg cherchait un couple à engager pour la saison prochaine dont un conducteur de locomotive pour leur promenade de 14km et une personne pour exploiter la cafétéria.

Tu te rappelles que mon papy était l'ami de Michel Pâques, le fondateur de ce magnifique projet du musée de Mariembourg en 1973 ! Quel esprit « cheminots » encore à cette époque ! Plus grand chose à voir avec les chefs d'aujourd'hui et leur politique managériale !

J'en ai beaucoup parlé avec Justine et nous avons contacté l'ASBL. Nos profils les intéressent beaucoup et nous allons prendre le temps d'y réfléchir ensemble.

Outre le fait que nous pourrions y installer notre micro brasserie et y vendre notre « Cheminote », Justine voudrait y développer des animations avec les enfants tout en déléguant le service quand cela s'avère nécessaire à la cafétéria.

Tu vois maman, la haine, je ne l'ai que trop appréhendée en ce bas monde tout comme dans la lecture du quatrième mur de Sorj Chalandon. La mort, je l'ai côtoyée de près dans ma rencontre accidentelle avec Anna dont elle n'a finalement pas voulu.

Alors, pour nous, pour Lucie surtout, je veux construire un cocon où ses étés seront ponctués de rires, de rencontres et de menthes à l'eau avec ses amis. Je veux du petit, du léger, de l'humain, de petites échelles qui s'élèvent plutôt que de longs rails...

Des échelles qui permettent de rêver et de grandir pas à pas, échelon par échelon vers l'infiniment beau et l'infiniment grand et sensible, vers tout ce qui nous dépasse, « nous qui désirons sans fin » pour paraphraser Raoul Vaneigem dont le père était lui aussi cheminot, et rêvait pour son fils d'un sort meilleur, non sans le mettre en garde contre ceux qui, en s'élevant dans

l'échelle sociale deviennent « traîtres à leur classe ».

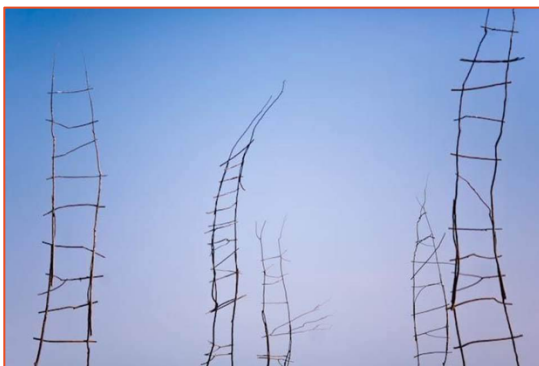
Comme lui, je tiens la curiosité comme indispensable à la construction de l'être humain, c'est ce qui persiste à étouffer, dit-il, un système qui n'a pas honte d'appeler éducation le « pousse-toi de là que je m'y mette » et où le marché compétitif ramasse ses esclaves.

Nous en parlerons à Noël maman, nous prendrons le temps de t'associer à notre projet aussi, c'est important pour nous.

Finalement, je m'aperçois que depuis mon enfance, j'ai toujours cherché à rêver, à aimer les trains ...pour sortir des rails...

Justine et Lulu et moi, nous t'embrassons du plus fort que nous pouvons.

Jossee



 @omoalufaaa



6:15 PM · 21 déc. 2020 depuis Philadelphia, PA



6 décembre 2020

Chère Maman

Tu n'as pas répondu à ma dernière lettre, mais c'est pas grave vu qu'on a parlé longuement au téléphone, et je suis rassuré car tu vas bien.

Comme je t'ai dit dans ma dernière lettre, tu passeras Noël avec nous. Plusieurs surprises t'attendent. Par exemple, on a trouvé un remplaçant pour ton vieux sac à main en cuir rappé et comme tu aimes la soie alors... Bon, je ne vais pas tout dévoiler. J'ai hâte d'être réchauffé par ton sourire dans le froid de

décembre en cet hiver qui n'en finit pas, tout comme le corona ! J'en ai marre des 2 ! Et puis, la période des fêtes ! Ah, les fêtes, tu parles ! Tout le monde déprime dans cette ambiance.

La FGTB prévoit des actions pour le 10 décembre. L'objectif est de défendre le droit de grève suite à la condamnation de 17 syndicalistes. Je me vois bien aller à cette manif devant le tribunal à Bruxelles.

Aujourd'hui c'est la première St Nicolas aussi triste pour la gamine ! Elle déprime aussi car l'école c'est pas jojo dans cette ambiance.

Allez, je commence à me répéter. Maman, tiens-toi prête pour réveillonner avec nous. Ce sera pas comme les autres années, on va inviter personne à part toi, mais c'est normal : t'es la personne la plus importante de ma vie.

Plein de bisous de nous trois.

Jossee

